Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 34 (1905)

Heft: 6

Artikel: Notes d'inspection

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1038807

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTES D'INSPECTION

Dans certaines localités, fort heureusement en petit nombre, on se figure volontiers que les enfants ne font rien et n'apprennent rien à l'école pendant l'été. Aussi, recommandons-nous souvent à nos maîtres de détruire ce fâcheux préjugé, en travaillant de manière à prouver que les élèves ne gaspillent pas leur temps en classe durant la belle saison. Mais, pour atteindre ce but, il importe que le maître prépare ses leçons, même pendant le semestre d'été, car sans préparation aucune, le hasard seul conduit l'école.

Nous devons rendre le séjour de l'école agréable et attrayant tout à la fois. Nous saurons trouver des exemples saisissants, des explications claires, intuitives et non abstraites ou routinières. Nous devons jeter de la variété dans nos leçons et leur imprimer tout l'intérêt et tout le charme dont elles sont susceptibles. Et nous n'y parviendrons, soyons-en bien convaincus, que par une préparation personnelle de tous les jours.

Il faut aussi que la salle de classe elle-même attire l'enfant. Et pour cela, il faut qu'elle soit agréable, bien aérée, bien éclairée et suffisamment munie du matériel nécessaire à l'enseignement.

Nous sommes souvent dans l'admiration en voyant ces maîtres et ces maîtresses consacrer joyeusement tout ce qu'ils ont d'énergie, d'intelligence et de cœur à remplir leur devoir jusqu'au bout, dans l'humble détail de la vie de tous les jours.

Si le succès ne répond pas toujours à leur à leur zèle et à leur dévouement, il faut l'attribuer à des circonstances fortuites, tout à fait accidentelles et absolument indépendantes de leur volonté. Toutefois, nous voudrions rappeler, à quelques maîtres seulement, le soin de leur maintien extérieur. Sous ce rapport, l'instituteur ne saurait trop se surveiller. Car ses élèves, le public et les autorités le jugent, en partie du moins, d'après son extérieur. Et cela n'est que trop souvent l'expression de la réalité : chez la plupart des hommes, l'extérieur ne reflète-t-il pas fidèlement l'intérieur ? Et ce soin que l'éducateur de la jeunesse doit avoir de sa personne n'est pas seulement une condition de prestige : c'est encore et surtout un moyen important d'éducation. Rien n'est plus fort et plus puissant que l'exemple, particulièrement en éducation.

Puis, il faut nécessairement mieux apprendre aux enfants la civilité chrétienne, c'est-à-dire les convenances sociales, les règles de la politesse et de la bienséance. Cela est de toute rigueur et rentre évidemment dans la meilleure partie de l'éducation.

L'Ecole normale n'est qu'une préparation à l'enseignement. Aussi, recommandons-nous souvent aux jeunes maîtres de prê-

ter une grande attention aux observations qui leur sont faites par les hommes d'expérience et de rechercher toujours la société des personnes instruites et bien élevées.

Nous aimerions aussi que nos maîtres s'occupent encore davantage des jeunes gens à leur sortie de l'école primaire. Il faut que la jeunesse d'un village puisse constater que l'instituteur ne relègue pas ses élèves au vieux fer, dès qu'ils sont émancipés de l'école, mais que, au contraire il s'intéresse à eux en profitant de toutes les occasions qui se présentent pour les maintenir dans la bonne voie. C'est d'ailleurs le meilleur moyen d'obtenir l'estime et la sympathie des parents. Car ces derniers seront toujours plus sensibles à l'intérêt que l'on porte à leur enfant devenu jeune homme qu'aux soins prodigués dans la première année de scolarité. Mais tout cela demande du tact et surtout beaucoup de dévouement; et certes, la plupart de nos maîtres ne manquent ni de l'un ni de l'autre.

Des influences diverses agissent sur l'éducation de l'enfant. Ici, l'influence de la famille est incontestablement la plus puissante et la plus durable. L'école peut, dans certaine mesure, développer des qualités et extirper des défauts; mais son action, pour être efficace, n'est pas assez continue ni assez durable. Il ne suffit donc pas, pour la paix et le bonheur de la société, de faire l'éducation de la jeunesse par l'école, il faut encore songer à l'éducation des éducateurs, c'est-à-dire faire connaître aux parents les principes sur lesquels repose une éducation bien entendue. Ce travail incombe à ceux qui ont su mériter le titre glorieux d'éducateurs de la jeunesse.

(*A suivre.*)

L'ENSEIGNEMENT SIMULTANÉ

de la lecture, de la rédaction, de l'orthographe et de l'écriture à l'école primaire

(Suite et fin.)

IV. L'écriture.

Pour elle aussi nous puiserons la matière dans les lectures faites. Tantôt, si faire se peut, nous en résumerons la morale en une petite phrase, comme aussi la conclusion ou une autre pensée qui aura frappé; tantôt un passage aussi court que possible, mais contenant un sens complet, aidera à retenir une règle grammaticale, etc.

Le maître trace le modèle au tableau noir en donnant des explications sur la formation des lettres, sur leur forme, leur grandeur; il leur fera remarquer les pleins et les déliés. Avant de commencer, il donne les avis nécessaires pour habituer ses